

Janvier

Bonne Année à tous

Du bonheur, de la santé et beaucoup d'oiseaux pour l'année qui débute.

Le nombre d'espèces possibles dans notre région en janvier ne dépasse guère la quarantaine d'espèces si vous déployez beaucoup d'efforts d'observation.

Record personnel d'espèces observées en janvier dans le Haut-Richelieu en 37 années (1986 à 2023) d'observation : 96 espèces.

La Grande Année

N'oubliez pas de prendre en note vos observations pour l'année qui débute. La Grande Année consiste à répertorier le plus grand nombre d'espèces dans un rayon d'un kilomètre de votre domicile, peu importe où vous demeurez. Un prix est attribué parmi les participants qui auront récolté 40 espèces ou plus au cours de l'année.

Le calendrier

Tous les oiseaux qui devaient nous quitter sont partis, à moins que l'hiver tarde à geler le Richelieu en début d'année.

Il n'est donc pas question d'arrivage, sauf si les espèces erratiques décident d'envahir nos arbres fruitiers ; les Jaseurs boréaux et les Durbecs des pins. Les sizerins et tarins pourraient aussi débarquer à l'improviste dans vos mangeoires. Lors d'invasion de sizerins, ils peuvent être dénombrés par dizaines et même par centaines dans un secteur.

Pour ceux et celles qui offrent de la nourriture aux oiseaux à la maison, c'est incontestablement un des mois les plus importants pour aider les oiseaux à survivre à notre hiver nordique.

Le tournesol est un choix judicieux et apprécié par plusieurs espèces d'oiseaux. Le gras ou suif vendu en petit carré est un apport calorifique important pour permettre à nos amis de nous revenir d'une journée à l'autre en hiver.

Le beurre d'arachide joue le même rôle que le suif. Il suffit d'y mélanger des céréales écrasées (genre Rice Krispies) que l'on place dans une petite buche

accrochée. Le millet blanc, le maïs concassé et les arachides écaillées complètent le menu de vos invités.

Il faut avouer que janvier et février sont des mois plutôt calmes partout au Québec, mais le Haut-Richelieu peut nous réserver des surprises si la rivière tarde à geler. Profitez-en pour aller marcher le long du canal Chambly entre le pont Marchand et le pont Gouin, car il reste toujours des canards courageux qui animent le secteur.

Lors des journées ensoleillées, il sera intéressant de parcourir les rangs de campagne de l'Acadie, Saint-Blaise, Saint-Paul et Lacolle du côté est de la rivière ainsi que le côté ouest à Saint-Grégoire, Sainte-Brigide, Sabrevois, Henryville et Venise-en-Québec à la recherche des alouettes et des plectrophanes. Votre défi consiste alors à dénicher un Plectropane lapon.

Le réseau de mangeoires du club au Parc de Parulines enjolivera vos randonnées hivernales.